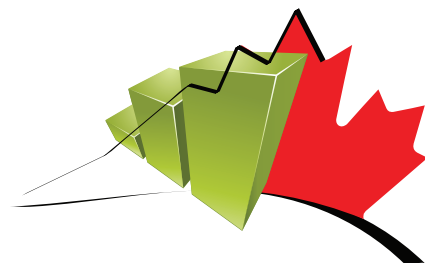


Rapports économiques et sociaux

Bien-être économique des familles d'immigrants et des familles nées au Canada : la répartition conjointe du revenu et du patrimoine

par Christoph Schimmele, Max Stick, Feng Hou, Stéphane
Arabackyj et Jianwei Zhong

Date de diffusion : le 26 août 2026



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par la ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre de l'Industrie, 2026

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Bien-être économique des familles d'immigrants et des familles nées au Canada : la répartition conjointe du revenu et du patrimoine

par Christoph Schimmele , Max Stick , Feng Hou , Stéphane Arabackyj et Jianwei Zhong

DOI : <https://doi.org/10.25318/36280001202600800001-fra>

La présente étude a été menée conjointement par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et Statistique Canada.

Résumé

La présente étude porte sur les disparités en matière de bien-être économique entre les familles d'immigrants récents, les familles d'immigrants établis et les familles nées au Canada. À l'aide des données regroupées de l'Enquête sur la sécurité financière (2016, 2019 et 2023), les familles sont réparties en fonction des quartiles de revenu et de patrimoine pour évaluer le bien-être économique. Dans tous les quartiles de revenu, les familles d'immigrants récents possédaient un patrimoine plus faible que les familles nées au Canada, et l'écart de patrimoine s'élargissait vers le sommet de la répartition du revenu. Bien que des facteurs socioéconomiques, comme le fait d'être propriétaire de sa résidence, le fait d'avoir un régime de pension privé, le fait d'avoir reçu un héritage et l'étape du cycle de vie aient permis d'expliquer les différences en matière de patrimoine parmi les familles au bas de la répartition du revenu, des écarts considérables persistaient aux niveaux de revenu plus élevés même après avoir tenu compte de ces facteurs. En revanche, les familles d'immigrants établis ont égalé ou dépassé le patrimoine des familles nées au Canada dans l'ensemble de la répartition du revenu, ce qui souligne l'importance du temps passé au Canada et des processus du cycle de vie dans l'accumulation du patrimoine.

Remerciements

Les auteurs remercient Chantal Goyette et Xuelin Zhang pour leur examen d'une version antérieure du présent article.

Auteurs

Christoph Schimmele, Max Stick et Feng Hou travaillent à la Division de l'analyse et de la modélisation économiques et sociales de Statistique Canada. Stéphane Arabackyj et Jianwei Zhong travaillent à la Division de la recherche et de la mobilisation des connaissances d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Introduction

Les familles d'immigrants ont des revenus moins élevés et de plus faibles niveaux de patrimoine que les familles nées au Canada (Stick et coll., 2026; Schimmele, Hou et Stick, 2023). Les différences de revenu mettent en lumière les inégalités dans les flux de ressources, tandis que les différences de patrimoine mettent en lumière les inégalités dans les ressources accumulées. Le revenu est un déterminant principal des différences de patrimoine (Uppal et LaRochelle-Côté, 2015). Une étude antérieure a montré que la corrélation entre le revenu et le patrimoine est plus forte aux extrémités de la répartition revenu-patrimoine qu'au milieu (Balestra et Oehler, 2023). Cependant, certains ménages à faible revenu peuvent avoir un coussin financier et certains ménages à revenu élevé peuvent avoir des niveaux de patrimoine moins élevés. Par conséquent, les comparaisons unidimensionnelles fondées sur le revenu ou le patrimoine peuvent mener à une sous-estimation des différences en matière de bien-être économique qui reposent sur le croisement de ces variables (Fisher et coll., 2022).

Dans la présente étude, on utilise une perspective multidimensionnelle qui combine le revenu et le patrimoine pour fournir de nouveaux renseignements sur les différences en matière de bien-être économique entre les familles immigrantes et celles nées au Canada. Les études sur la répartition revenu-patrimoine au Canada sont rares. Les différences au bas de la répartition (faible revenu et faible patrimoine) et au sommet de la répartition (revenu élevé et patrimoine élevé) entre les familles immigrantes et celles nées au Canada présentent un intérêt particulier. Le nombre de familles d'immigrants qui se trouvent au bas de la répartition conjointe peut refléter des obstacles à leur intégration économique, comme le fait d'occuper des emplois moins bien rémunérés et d'avoir peu de possibilités d'accroître leur patrimoine. À l'inverse, le nombre de familles immigrantes au sommet de la répartition conjointe montre dans quelle mesure elles réussissent à long terme grâce à des emplois mieux rémunérés et à la capacité d'accumuler des actifs.

La présente étude vise à comparer les familles d'immigrants récents, d'immigrants établis et de personnes nées au Canada par rapport à leur position dans la répartition revenu-patrimoine¹. Les familles ont été divisées en groupes (quartiles) selon leur position dans la répartition du revenu et dans la répartition du patrimoine². Le quartile inférieur désigne la tranche de 25 % des familles ayant le revenu ou le patrimoine le plus faible, tandis que le quartile supérieur désigne la tranche de 25 % ayant le revenu ou le patrimoine le plus élevé³. Les familles au milieu des répartitions du revenu et du patrimoine se situent entre le 25^e et le 75^e centile. Ces quartiles de revenu et de patrimoine ont été combinés pour situer les familles dans la répartition revenu-patrimoine.

-
1. Les familles d'immigrants récents sont celles dont le principal soutien économique (PSE) a été résident permanent du Canada pendant de zéro à neuf ans. Les familles d'immigrants établis sont celles dont le PSE a été résident permanent du Canada pendant au moins 10 ans. Les familles nées au Canada sont celles dont le PSE était citoyen canadien de naissance.
 2. L'analyse s'appuie sur des données regroupées tirées de l'Enquête sur la sécurité financière (ESF) de 2016, de 2019 et de 2023. Les quartiles de revenu ont été calculés en fonction du revenu après impôt de tous les membres de la famille économique. Parce que l'ESF est une enquête transversale, aucune mesure du revenu permanent n'était disponible. Dans l'ESF, on calcule le patrimoine (la valeur nette) comme la valeur des actifs financiers (p. ex. épargne, obligations, actions), des actifs non financiers (p. ex. biens immobiliers, véhicules, objets de valeur) et des actifs de régime de retraite privé moins la valeur des dettes. Parce que l'analyse est basée sur des données regroupées de l'ESF, le revenu et le patrimoine ont été convertis en dollars constants de 2023 en utilisant l'Indice des prix à la consommation d'ensemble comme déflateur.
 3. En 2023, la limite supérieure du quartile de revenu inférieur (premier quartile) était de 41 000 \$ et la limite inférieure du quartile de revenu supérieur (quatrième quartile) était de 110 000 \$. La limite supérieure du quartile de patrimoine inférieur était de 110 000 \$ et la limite inférieure du quartile de patrimoine supérieur était de 1 270 000 \$. Le revenu variait de 41 000 \$ à 70 000 \$ pour le deuxième quartile et de 70 000 \$ à 110 000 \$ pour le troisième quartile. Le patrimoine variait de 110 000 \$ à 520 000 \$ pour le deuxième quartile et de 520 000 \$ à 1 270 000 \$ pour le troisième quartile.

La répartition revenu-patrimoine révèle des différences dans le bien-être économique selon le statut d'immigrant

Les familles d'immigrants récents présentaient des niveaux de bien-être économique inférieurs à ceux des familles nées au Canada en ce qui concerne leur répartition dans le spectre revenu-patrimoine. En revanche, les familles d'immigrants établis présentaient une répartition semblable ou plus favorable dans le spectre revenu-patrimoine comparativement aux familles nées au Canada.

Une plus grande proportion des familles d'immigrants récents se trouvaient au bas de la répartition revenu-patrimoine (revenu faible et patrimoine faible) par rapport aux familles nées au Canada. Plus de 16 % des familles d'immigrants récents se situaient au bas de la répartition conjointe, comparativement à 13 % des familles nées au Canada et à 10 % des familles d'immigrants établis (tableau 1). Bien que certaines familles à faible revenu aient accumulé des niveaux moyens de patrimoine, cela était moins courant parmi les familles d'immigrants récents. Une plus petite proportion des familles d'immigrants récents (6 %) se trouvaient dans la catégorie « revenu faible et patrimoine moyen » comparativement aux familles nées au Canada (10 %), tandis que la proportion des familles d'immigrants établis dans cette catégorie de revenu et de patrimoine était semblable à celle des familles nées au Canada. Pour tous ces groupes, peu de familles avaient un revenu faible et un patrimoine élevé.

Tableau 1

Répartition conjointe revenu-patrimoine selon le statut d'immigrant

	Familles d'immigrants récents	Familles d'immigrants établis	Familles nées au Canada
	pourcentage (pondéré)		
Revenu faible (premier quartile) et patrimoine faible (premier quartile)	16,4	9,6	13,0
Revenu faible et patrimoine moyen	5,8	9,7	10,0
Revenu faible et patrimoine élevé	1,5	2,8	1,3
Revenu moyen et patrimoine faible	24,9	7,7	9,0
Revenu moyen et patrimoine moyen	25,4	27,5	30,3
Revenu moyen et patrimoine élevé	4,2	13,7	10,7
Revenu élevé et patrimoine faible	4,6	1,0	0,8
Revenu élevé et patrimoine moyen	13,6	12,5	11,5
Revenu élevé (quatrième quartile) et patrimoine élevé (quatrième quartile)	3,6	15,6	13,4

Source : Statistique Canada, Enquête sur la sécurité financière (2620), 2016, 2019 et 2023.

Dans tous les groupes, les plus grandes proportions des familles (25 % à 30 %) avaient des revenus moyens et des niveaux moyens de patrimoine. Cependant, parmi les familles à revenu moyen, la répartition entre les niveaux de patrimoine était inégale, ce qui révèle un désavantage chez les familles d'immigrants récents. Une plus grande proportion des familles d'immigrants récents (25 %) avaient des revenus moyens et de faibles niveaux de patrimoine par rapport aux familles nées au Canada (9 %), tandis que la proportion des familles d'immigrants établis (8 %) appartenant à cette catégorie de revenu et de patrimoine était semblable à celle des familles nées au Canada. Inversement, une plus petite proportion des familles d'immigrants récents (4 %) avaient des revenus moyens et des niveaux de patrimoine élevés par rapport aux familles nées au Canada (11 %) ou aux familles d'immigrants établis (14 %).

Une plus petite proportion des familles d'immigrants récents (4 %) se trouvaient au sommet de la répartition revenu-patrimoine (revenu élevé et patrimoine élevé) comparativement aux familles nées au

Canada (13 %) et aux familles d'immigrants établis (16 %). Des proportions semblables des familles d'immigrants récents, d'immigrants établis et de personnes nées au Canada se situaient dans le quartile supérieur de la répartition du revenu, mais dans les quartiles intermédiaires de la répartition du patrimoine. Peu de familles se situaient simultanément au sommet de la répartition du revenu et au bas de la répartition du patrimoine, mais cela était moins fréquent chez les familles d'immigrants récents (5 %) que chez les familles d'immigrants établis (1 %) et les familles nées au Canada (1 %)⁴.

La propriété domiciliaire, la participation à un régime de pension agréé et le fait d'avoir reçu un héritage variaient entre les familles à faible revenu

Le tableau 2 compare les différences dans les composantes du patrimoine et d'autres caractéristiques socioéconomiques entre les familles d'immigrants récents, les familles d'immigrants établis et les familles nées au Canada situées au bas de la répartition du revenu.

4. Ces tendances observées dans la répartition revenu-patrimoine basée sur les données regroupées de l'Enquête sur la sécurité financière (ESF) étaient globalement semblables à celles observées dans les données annuelles de l'ESF. Notamment, le pourcentage d'immigrants récents se trouvant au bas de la répartition conjointe était plus faible en 2023 (12 %) qu'en 2019 (18 %) ou en 2016 (20 %). Le but de regrouper les données de l'ESF de 2016, de 2019 et de 2023 était d'augmenter suffisamment la taille de l'échantillon des immigrants afin d'assurer la qualité des estimations. Plus précisément, la petite taille de l'échantillon des familles d'immigrants récents au cours d'une seule année de l'ESF peut réduire la fiabilité des estimations.

Tableau 2

Caractéristiques socioéconomiques des familles à faible revenu selon le statut d'immigrant et certains niveaux de patrimoine

	Familles d'immigrants récents	Familles d'immigrants établis	Familles nées au Canada
	pourcentage (pondéré)		
Revenu faible et patrimoine faible			
Propriétaire d'une résidence principale	0,3	4,0	4,0
Possède d'autres biens immobiliers	5,5	3,6	1,0
Biens immobiliers étrangers	5,5	2,3	0,1
Possède un véhicule	38,8	35,6	44,6
A un régime de pension agréé	5,9	7,3	10,3
A reçu un héritage	0,8	12,5	22,3
Âge moyen du principal soutien économique	37,1	59,3	48,8
Nombre moyen de soutiens économiques	1,3	1,1	1,1
Titulaire d'un diplôme universitaire	54,0	31,9	13,6
Revenu faible et patrimoine moyen			
Propriétaire d'une résidence principale	45,9	70,9	64,7
Possède d'autres biens immobiliers	45,4	13,7	9,6
Biens immobiliers étrangers	34,0	7,1	0,7
Possède un véhicule	59,5	63,6	73,1
A un régime de pension agréé	12,8	24,9	35,0
A reçu un héritage	12,1	22,3	42,5
Âge moyen du principal soutien économique	38,3	65,7	63,2
Nombre moyen de soutiens économiques	1,6	1,3	1,1
Titulaire d'un diplôme universitaire	60,8	30,1	17,9
Revenu faible et patrimoine élevé			
Propriétaire d'une résidence principale	94,3	94,5	93,0
Possède d'autres biens immobiliers	60,7	34,8	36,1
Biens immobiliers étrangers	49,9	10,1	5,1
Possède un véhicule	75,9	78,6	86,0
A un régime de pension agréé	11,1	24,7	37,6
A reçu un héritage	15,9	17,8	53,3
Âge moyen du principal soutien économique	44,1	64,7	62,8
Nombre moyen de soutiens économiques	1,6	1,4	1,2
Titulaire d'un diplôme universitaire	74,0	44,0	31,8

Source : Statistique Canada, Enquête sur la sécurité financière (2620), 2016, 2019 et 2023.

Parmi les familles à faible revenu et à faible patrimoine, moins de familles d'immigrants récents (0,3 %) possédaient leur résidence principale par rapport aux familles d'immigrants établis (4 %) et aux familles nées au Canada (4 %) (partie supérieure du tableau 2). Le plus faible patrimoine de ces familles se reflétait également dans les petites proportions des familles d'immigrants récents (6 %), d'immigrants établis (7 %) et de personnes nées au Canada (10 %) qui bénéficiaient d'un régime de pension agréé (RPA) parrainé par l'employeur. Par ailleurs, au bas de la répartition revenu-patrimoine, moins de familles d'immigrants récents (1 %) avaient déjà reçu un héritage comparativement aux familles d'immigrants établis (13 %) ou aux familles nées au Canada (22 %).

Parmi les familles à faible revenu situées au milieu de la répartition du patrimoine, moins de familles d'immigrants récents (46 %) étaient propriétaires de leur résidence principale par rapport aux familles d'immigrants établis (71 %) et aux familles nées au Canada (65 %) (partie centrale du tableau 2). Cependant, une plus grande proportion des familles d'immigrants récents (45 %) possédaient d'autres biens immobiliers (p. ex. propriétés locatives, résidences de vacances, propriétés à l'étranger) par rapport aux familles d'immigrants établis (14 %) et aux familles nées au Canada (10 %) à cette position de la répartition revenu-patrimoine. Un pourcentage plus élevé de ces familles d'immigrants récents (34 %) possédaient des biens immobiliers à l'étranger par rapport aux familles d'immigrants établis (7 %) et aux familles nées au Canada (1 %). Moins de familles d'immigrants récents (13 %) ayant un faible revenu et un patrimoine moyen participaient à un RPA comparativement aux familles d'immigrants établis (25 %) et de personnes nées au Canada (35 %). De plus, moins de ces familles d'immigrants récents (12 %) avaient reçu un héritage comparativement aux familles d'immigrants établis (22 %) et aux familles nées au Canada (43 %).

La propriété domiciliaire était presque universelle parmi les familles à faible revenu qui se situaient dans le quartile supérieur de la répartition du patrimoine (partie inférieure du tableau 2). La plupart de ces familles d'immigrants récents (94 %), d'immigrants établis (95 %) et de personnes nées au Canada (93 %) possédaient leur résidence principale. Une plus grande proportion de ces familles d'immigrants récents (61 %) possédaient des biens immobiliers comparativement aux familles d'immigrants établis (35 %) et aux familles nées au Canada (36 %). La plupart des autres biens immobiliers que les familles d'immigrants récents possédaient se trouvaient à l'extérieur du Canada, tandis que de plus petites proportions des familles d'immigrants établis et des familles nées au Canada possédaient des propriétés à l'étranger.

Les proportions de familles à faible revenu et à patrimoine élevé participant à un RPA ou ayant reçu un héritage se distinguaient davantage des familles situées au bas de la répartition revenu-patrimoine, chez lesquelles ces sources de patrimoine étaient moins courantes. Cependant, ces composantes du patrimoine variaient également parmi les familles à faible revenu du quartile de patrimoine supérieur. Au sein de ce groupe de revenu et de patrimoine, une plus petite proportion des familles d'immigrants récents (11 %) participaient à un RPA comparativement aux familles d'immigrants établis (25 %) et aux familles nées au Canada (38 %). De plus, moins de familles d'immigrants récents (16 %) et d'immigrants établis (18 %) avaient déjà reçu un héritage comparativement aux familles nées au Canada (53 %).

En général, les immigrants récents ont eu moins de temps que les familles d'immigrants établis et les familles nées au Canada pour devenir propriétaires ou accroître leur patrimoine à partir d'autres sources en raison des différences dans les étapes du cycle de vie (Morissette, 2019). Au bas de la répartition revenu-patrimoine, l'âge moyen des principaux soutiens économiques (PSE) dans les familles d'immigrants récents (37 ans) était moins élevé que celui des PSE dans les familles d'immigrants établis (59 ans) et les familles nées au Canada (49 ans) (partie supérieure du tableau 2). Les familles de la catégorie « revenu faible et patrimoine faible » comptaient en moyenne environ un seul soutien économique⁵. Un pourcentage plus élevé de familles d'immigrants récents (54 %) comptaient un PSE titulaire d'un diplôme universitaire comparativement aux familles d'immigrants établis (32 %) et aux familles nées au Canada (14 %) au bas de la répartition revenu-patrimoine.

Quel que soit le statut d'immigrant, les familles à faible revenu du quartile de patrimoine supérieur avaient un profil d'âge plus avancé et comptaient plus de soutiens économiques familiaux que les familles à faible revenu du quartile de patrimoine inférieur. Les familles d'immigrants récents ayant un revenu faible et un patrimoine élevé présentaient, en moyenne, un profil d'âge moyen (44 ans), moins élevé que celui des familles d'immigrants établis et des familles nées au Canada occupant une position semblable dans la répartition revenu-patrimoine (partie inférieure du tableau 2). Les familles d'immigrants établis (65 ans)

5. Le nombre moyen de soutiens économiques comprend les personnes en emploi à temps plein et à temps partiel.

et les familles nées au Canada (63 ans) approchaient ou avaient atteint l'âge de la retraite à cette position de la répartition revenu-patrimoine. Parmi les familles à faible revenu et à patrimoine élevé, les familles d'immigrants récents (1,6 soutien économique) et les familles d'immigrants établis (1,4 soutien économique) comptaient davantage de soutiens économiques que les familles nées au Canada (1,2 soutien économique).

Les biens immobiliers constituaient une source importante de différenciation entre les familles à revenu élevé

La plupart des familles au sommet de la répartition revenu-patrimoine étaient propriétaires de leur résidence principale. Cependant, les familles d'immigrants récents (85 %) affichaient du retard à cet égard par rapport aux familles d'immigrants établis (97 %) et aux familles nées au Canada (97 %) (partie inférieure du tableau 3). Une plus grande proportion des familles d'immigrants récents (53 %) possédaient d'autres biens immobiliers comparativement aux familles d'immigrants établis (43 %) ou aux familles nées au Canada (39 %). Cela était principalement attribuable au fait qu'une plus grande proportion des familles d'immigrants récents possédaient des propriétés à l'extérieur du Canada. La plupart des autres biens immobiliers que possédaient les familles d'immigrants établis et les familles nées au Canada se trouvaient au pays.

Tableau 3

Caractéristiques socioéconomiques des familles à revenu élevé selon le statut d'immigrant et certains niveaux de patrimoine

	Familles d'immigrants récents	Familles d'immigrants établis	Familles nées au Canada
	pourcentage (pondéré)		
Revenu élevé et patrimoine faible			
Propriétaire d'une résidence principale	24,7	19,4	23,9
Possède d'autres biens immobiliers	9,9	8,6	4,4
Biens immobiliers étrangers	9,9	3,2	0,0
Possède un véhicule	78,4	78,9	86,4
A un régime de pension agréé	18,6	23,4	16,0
A reçu un héritage	1,2	2,3	15,2
Âge moyen du principal soutien économique	42,6	45,9	38,8
Nombre moyen de soutiens économiques	3,4	3,2	2,8
Titulaire d'un diplôme universitaire	46,7	44,4	29,8
Revenu élevé et patrimoine élevé			
Propriétaire d'une résidence principale	84,7	96,8	97,1
Possède d'autres biens immobiliers	53,3	42,7	38,8
Biens immobiliers étrangers	36,0	11,9	6,8
Possède un véhicule	90,8	93,5	95,0
A un régime de pension agréé	42,8	58,9	65,5
A reçu un héritage	17,4	20,5	42,0
Âge moyen du principal soutien économique	42,6	54,7	53,8
Nombre moyen de soutiens économiques	2,7	2,9	2,6
Titulaire d'un diplôme universitaire	78,2	67,4	57,0

Source : Statistique Canada, Enquête sur la sécurité financière (2620), 2016, 2019 et 2023.

Une plus petite proportion des familles d'immigrants récents (43 %) au sommet de la répartition revenu-patrimoine avaient un RPA comparativement aux familles d'immigrants établis (59 %) et de personnes nées au Canada (66 %). Une plus petite proportion des familles d'immigrants récents (17 %) et des familles d'immigrants établis (21 %) avaient reçu un héritage par le passé comparativement aux familles nées au Canada (42 %).

Les familles au sommet de la répartition revenu-patrimoine avaient un profil d'âge moyen, bien que l'âge moyen des PSE dans les familles d'immigrants récents (43 ans) soit moins élevé que celui des PSE dans les familles d'immigrants établis (55 ans) et les familles nées au Canada (54 ans). Au sommet de la répartition revenu-patrimoine, les familles d'immigrants récents (2,7 soutiens économiques), les familles d'immigrants établis (2,9 soutiens économiques) et les familles nées au Canada (2,6 soutiens économiques) comptaient un nombre semblable de soutiens économiques. Parmi ces familles, une plus grande proportion de familles d'immigrants récents (78 %) comptaient un PSE titulaire d'un diplôme universitaire comparativement aux familles d'immigrants établis (67 %) et aux familles nées au Canada (57 %).

La propriété immobilière était comparativement moins fréquente parmi les familles à revenu élevé du quartile inférieur de la répartition du patrimoine (partie supérieure du tableau 3). À cette position de la répartition revenu-patrimoine, les taux de propriété de la résidence principale variaient moins entre les familles d'immigrants récents (25 %), les familles d'immigrants établis (19 %) et les familles nées au Canada (24 %). De petites proportions des familles d'immigrants récents (10 %) et des familles d'immigrants établis (9 %) possédaient d'autres biens immobiliers à cette position de la répartition revenu-patrimoine, mais la proportion des familles nées au Canada (4 %) qui en possédaient était encore plus petite. De même, peu de familles ayant un revenu élevé et un faible niveau de patrimoine avaient reçu un héritage par le passé.

Parmi les familles ayant un revenu élevé et un faible patrimoine, les familles d'immigrants récents (43 ans), d'immigrants établis (46 ans) et de personnes nées au Canada (39 ans) avaient un profil d'âge moyen. Ces familles comptaient en moyenne près ou plus de trois soutiens économiques. À cette position de la répartition revenu-patrimoine, les familles d'immigrants récents (47 %) et les familles d'immigrants établis (44 %) comptaient de plus grandes proportions de PSE ayant un diplôme universitaire comparativement aux familles nées au Canada (30 %).

Les familles d'immigrants récents possédaient un moins grand patrimoine que les familles nées au Canada dans l'ensemble de la répartition du revenu

Dans le quartile de revenu inférieur, la valeur du patrimoine des familles d'immigrants récents était inférieure de 65 000 \$ à celle du patrimoine des familles nées au Canada (tableau 4, revenu faible, modèle 1). En termes relatifs, la valeur du patrimoine des familles d'immigrants récents ayant un faible revenu était inférieure de 25 % à celle du patrimoine des familles nées au Canada. Cet écart de patrimoine était attribuable aux différences dans les composantes du patrimoine (c.-à-d. la propriété de la résidence principale, la participation à un RPA ou le fait d'avoir reçu un héritage), au nombre de soutiens économiques dans la famille, ainsi qu'à l'âge, au genre et au niveau d'éducation des PSE dans ces familles. Autrement dit, si les familles d'immigrants récents et les familles nées au Canada à faible revenu avaient des caractéristiques socioéconomiques semblables, les familles d'immigrants récents

auraient un niveau de patrimoine comparable à celui des familles nées au Canada (tableau 4, revenu faible, modèle 2)⁶.

6. Dans chaque quartile de revenu, on a utilisé des modèles de régression par les moindres carrés ordinaires pour estimer les différences par rapport à la valeur moyenne du patrimoine entre les familles d'immigrants récents, d'immigrants établis et de personnes nées au Canada, et ce, en tenant compte des différences par rapport à la propriété de la résidence principale, à la participation à un RPA, au fait d'avoir reçu un héritage, au nombre de soutiens économiques dans la famille, ainsi qu'à l'âge, au genre et au niveau d'éducation de leurs PSE. Les estimations du patrimoine ont été rendues équivalentes en divisant le patrimoine par la racine carrée de la taille de la famille. Cette approche permet d'exprimer le patrimoine par habitant tout en tenant compte des économies d'échelle associées aux familles de différentes tailles. Les résultats provenant de modèles de rechange dans lesquels on a utilisé le logarithme du patrimoine comme variable dépendante et la régression par médiane montrent des directions et des niveaux de signification statistique semblables en ce qui concerne les différences entre les groupes, bien que les différences estimées découlant de la régression par médiane soient généralement plus faibles que celles découlant des modèles de régression par les moindres carrés ordinaires.

Tableau 4

Modèles de régression par les moindres carrés ordinaires prédisant la valeur moyenne du patrimoine (ajustée en fonction de la taille de la famille) selon le quartile de revenu et le statut d'immigrant

	Revenu faible (premier quartile)		Revenu moyen inférieur (deuxième quartile)		Revenu moyen supérieur (troisième quartile)		Revenu élevé (quatrième quartile)	
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 1	Modèle 2
	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient
Statut d'immigrant								
Familles d'immigrants récents	-65 013 *	29 938	-260 686 ***	51 616	-429 269 ***	-51 122	-699 785 ***	-269 467 ***
Familles d'immigrants établis	174 466 ***	95 302 ***	140 239 ***	123 885 ***	23 036	7 779	-24 103	-58 505 *
Familles nées au Canada (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
Genre								
Hommes (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
Femmes	...	-30 026 *	...	24 710	...	35 752 *	...	810
Âge (années)	...	1 272 ***	...	7 722 ***	...	19 279 ***	...	37 199 ***
Niveau d'éducation								
Pas de diplôme (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
Baccalauréat ou grade de niveau supérieur	...	145 494 ***	...	184 251 ***	...	177 863 ***	...	291 318 ***
Propriétaire d'une résidence principale								
Oui (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
Non	...	-574 448 ***	...	-446 914 ***	...	-347 715 ***	...	-450 536 ***
A un régime de pension agréé								
Oui (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
Non	...	-120 227 ***	...	-70 998 ***	...	-14 868	...	128 696 ***
A reçu un héritage								
Oui (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
Non	...	-55 399 ***	...	-152 731 ***	...	-131 513 ***	...	-241 950 ***
Nombre de soutiens économiques dans la famille	...	-26 759	...	-111 300 ***	...	-145 894 ***	...	-143 743 ***
Constante	256 602 ***	721 237 ***	472 478 ***	477 098 ***	654 410 ***	68 132	1 050 733 ***	-373 018 ***

... n'ayant pas lieu de figurer

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

** valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,01$)

*** valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,001$)

Notes : Le patrimoine est divisé par la racine carrée de la taille de la famille. La tranche supérieure de 1 % des familles est exclue.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la sécurité financière (2620), 2016, 2019 et 2023.

Dans le milieu inférieur de la répartition du revenu, la valeur du patrimoine des familles d'immigrants récents était inférieure de 260 700 \$ à celle du patrimoine des familles nées au Canada, ou de 55 % en termes relatifs. Ces familles auraient un niveau de patrimoine semblable si ce n'était des différences dans les composantes du patrimoine, du nombre de soutiens économiques dans la famille et des caractéristiques socioéconomiques de leurs PSE. Dans le milieu supérieur de la répartition du revenu, la valeur du patrimoine des familles d'immigrants récents était inférieure de 429 300 \$ (ou de 66 % en termes relatifs) à celle du patrimoine des familles nées au Canada. Cet écart était attribuable aux différences dans les composantes du patrimoine, au nombre de soutiens économiques dans la famille et aux caractéristiques socioéconomiques de leurs PSE.

Dans le quartile de revenu supérieur, la valeur du patrimoine des familles d'immigrants récents était inférieure de 700 000 \$ à celle du patrimoine des familles nées au Canada (tableau 4, revenu élevé, modèle 1). La valeur du patrimoine de ces familles d'immigrants récents était inférieure de 67 % à celle du patrimoine des familles nées au Canada, une différence relative beaucoup plus importante que celle observée au bas de la répartition du revenu. Cet écart de patrimoine était partiellement attribuable aux différences dans les composantes du patrimoine, au nombre de soutiens économiques dans la famille et aux caractéristiques socioéconomiques de leurs PSE. Cependant, un écart de patrimoine considérable (269 500 \$) subsistait même après un ajustement pour tenir compte de ces caractéristiques (modèle 2).

Les familles d'immigrants établis avaient un plus grand patrimoine que les familles nées au Canada au bas de la répartition du revenu, mais un niveau semblable de patrimoine au sommet

Dans le quartile de revenu inférieur, la valeur du patrimoine des familles d'immigrants établis était supérieure de 174 500 \$ à celle du patrimoine des familles nées au Canada (tableau 4, revenu faible, modèle 1). En termes relatifs, la valeur du patrimoine de ces familles d'immigrants établis était supérieure de 68 % à celle du patrimoine des familles nées au Canada. La valeur du patrimoine des familles d'immigrants établis dans le quartile de revenu inférieur était encore supérieure de 95 300 \$ à celle du patrimoine des familles nées au Canada après un ajustement pour tenir compte des différences dans les composantes du patrimoine, du nombre de soutiens économiques dans la famille et des caractéristiques socioéconomiques de leurs PSE (modèle 2).

Les familles d'immigrants établis possédaient un plus grand patrimoine que les familles nées au Canada dans le milieu inférieur de la répartition du revenu, mais un niveau semblable de patrimoine dans le milieu supérieur de la répartition, tant avant qu'après un ajustement pour tenir compte des différences dans les sources de patrimoine, du nombre de soutiens économiques dans la famille et des caractéristiques sociodémographiques de leurs PSE.

Les familles d'immigrants établis possédaient un patrimoine semblable à celui des familles nées au Canada au sommet de la répartition du revenu. La valeur du patrimoine de ces familles d'immigrants établis serait inférieure de 58 500 \$ à celle du patrimoine des familles nées au Canada si ce n'était des différences observées dans les covariables (tableau 4, revenu élevé, modèle 2).

Conclusion

Dans la présente étude, on offre une évaluation exhaustive du bien-être économique des familles d'immigrants récents, d'immigrants établis et de personnes nées au Canada en examinant leur position dans la répartition revenu-patrimoine et en comparant les niveaux de patrimoine selon les niveaux de revenu.

Les résultats révèlent des disparités évidentes pour les familles d'immigrants récents, qui étaient moins susceptibles que les familles nées au Canada de se situer au sommet de la répartition revenu-patrimoine et plus susceptibles de se trouver au bas de celle-ci. Cela peut refléter des différences liées au cycle de vie, des transferts intergénérationnels et des obstacles à l'intégration économique que rencontrent de nombreux immigrants récents à leur arrivée, notamment des difficultés à obtenir des emplois mieux rémunérés, un retard dans l'accession à la propriété et un nombre limité d'occasions d'accroître le patrimoine au moyen de régimes de retraite parrainés par l'employeur.

Les familles d'immigrants récents avaient moins de patrimoine que les familles nées au Canada dans chaque quartile de revenu. L'écart de patrimoine entre les familles d'immigrants récents et les familles nées au Canada était relativement plus faible au bas de la répartition du revenu qu'au sommet. L'écart de patrimoine entre les familles d'immigrants récents et celles nées au Canada situées au bas de la répartition du revenu se reflétait dans les caractéristiques socioéconomiques, telles que les différences en ce qui concerne la propriété de la résidence, le fait d'avoir reçu un héritage, l'étape du cycle de vie et le nombre de soutiens économiques dans la famille. Pourtant, même après avoir pris en compte ces caractéristiques, un écart de patrimoine persistait à des niveaux de revenu plus élevés pour les familles d'immigrants récents, ce qui indique que les disparités en matière de bien-être économique ne peuvent pas se réduire à ces différences de composition.

Les familles d'immigrants établis n'étaient pas plus susceptibles que les familles nées au Canada de se trouver au bas ou au sommet de la répartition revenu-patrimoine. De plus, à des niveaux de revenu plus faibles, les familles d'immigrants établis surpassaient les familles nées au Canada en matière de patrimoine et, à des niveaux plus élevés, avaient un patrimoine comparable. Leur position économique souligne l'importance du temps passé au Canada et des facteurs liés au cycle de vie pour accroître le patrimoine. Il pourrait également y avoir des différences non observées dans les comportements d'épargne qui expliqueraient l'avantage en matière de patrimoine que les familles d'immigrants établis avaient par rapport aux familles nées au Canada au bas de la répartition du revenu.

Références

Balestra, C. et Oehler, F. (2023). Measuring the joint distribution of household income, consumption and wealth at the micro level: Methodological issues and experimental results. OECD Papers on Well-being and Inequalities. Document de travail n° 11. Paris : Organisation de coopération et de développement économiques.

Fisher, J. D., Johnson, D. S., Smeeding, T. M. et Thompson, J. P. (2022). Inequality in 3-D: Income, consumption, and wealth. *Review of Income and Wealth*, vol. 68, n° 1, p. 16 à 42.

Morissette, R. (2019). [Le patrimoine des familles immigrantes au Canada](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2019010-fra.htm). *Direction des études analytiques : documents de recherche*. N° 422. Ottawa : Statistique Canada. Produit n° 11F0019M au catalogue. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2019010-fra.htm>

Schimmele, C., Hou, F. et Stick, M. (2023). [La pauvreté chez les groupes racisés, d'une génération à l'autre](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2023008/article/00002-fra.htm). *Rapports économiques et sociaux*, vol. 3, n° 8. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2023008/article/00002-fra.htm>

Stick, M., Schimmele, C., Arabackyj, S., Zhong, J. et Hou, F. (2026). [Tendances concernant l'écart de patrimoine entre les familles d'immigrants et celles nées au Canada de 2016 à 2023](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2026003/article/00002-fra.htm). *Rapports économiques et sociaux*, vol. 6, n° 3. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2026003/article/00002-fra.htm>

Uppal, S. et LaRoche-Côté, S. (2015). [Les variations du patrimoine selon la répartition du revenu, de 1999 à 2012](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2015001/article/14194-fra.htm). *Regards sur la société canadienne*. Ottawa : Statistique Canada. N° 75-006-X au catalogue. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2015001/article/14194-fra.htm>